Revue de presse enchantée

La Ligue des flûtistes
création 2026

Depuis le mois de juillet, nous recevons par mail et par courrier, ou même par les airs, des courriers inattendus. Il s'agit d'articles de presse issus de magazines tout à fait étranges, ou de lettres au sujet de notre ***Ligue des flûtistes***.

Touché·es de ces mots inattendus et enflammés, nous avons de plaisir de vous en partager six extraits.

La cie Sentimentale Foule

La Ligue des flûtistes : les Moldus* peuvent-ils avoir confiance dans les sorciers ?

Lexa Paludier — Pour Le Chicoteur

Il faut toujours se méfier des histoires de sorciers. Elles commencent généralement par une baguette, quelques mots incompréhensibles et une promesse de merveille. Puis, sans que personne ne sache exactement comment, un monstre apparaît, une forêt se met à parler et les Moldus découvrent qu'ils ne contrôlent finalement pas grand-chose.

Avec *La Ligue des flûtistes*, Sentimentale Foule (une compagnie de théâtre moldue) nous propose une rencontre pour le moins suspecte entre deux univers : celui du *Joueur de flûte de Hamelin* et celui d'un certain Henri Pottier, dont le nom rappellera sans doute à nos lecteurs un sorcier beaucoup plus célèbre. Le premier vient du vieux monde des contes. Le second appartient à cette nouvelle génération de magiciens qui ont rendu les sorciers héroïques presque aussi populaires que les sorcières — ce qui, soit dit en passant, mériterait une enquête approfondie. Mais derrière cette rencontre pleine d'humour se cache une question autrement plus sérieuse : *qu'est-ce que la magie ?*

Pour Henri Pottier, elle semble être une affaire de pouvoir. Une baguette, une formule et le monde doit obéir. C'est très commode, évidemment. On peut déplacer une chaise sans se lever, fermer une porte sans la toucher et probablement éviter de faire soi-même la vaisselle. Le Joueur de flûte possède une magie différente. Il ne commande pas exactement aux rats : il les attire, les accompagne, entre dans leur mouvement. Sa flûte ne sert pas à imposer sa volonté au monde, mais à établir une relation avec lui. Voilà où le spectacle devient particulièrement intéressant, car derrière le merveilleux se dessine une question très contemporaine : faut-il posséder le monde ou apprendre à l'habiter ? Contrôler le vivant ou l'écouter ? Transformer la nature à notre convenance ou accepter qu'elle puisse, elle aussi, nous transformer ?

Les Moldus appellent cela « écologie ». Les anciens sorciers auraient probablement appelé cela « défense contre les forces du mal ». La chronique fictionnelle (aussi appelée « fanfiction »), qui constitue l'un des points de départ du spectacle, trouve ici toute sa pertinence.

Grâce à Internet, les jeunes lecteurs ne se contentent plus de recevoir les histoires : ils les reprennent, les transforment, les mélangent. Ils font rencontrer des personnages qui n'auraient jamais dû se rencontrer. C'est précisément ce que fait la compagnie Sentimentale Foule. Elle rapproche le conte traditionnel, la fantasy et la culture numérique pour fabriquer un nouvel espace de récit. Le spectacle rappelle ainsi que les histoires ne sont jamais complètement terminées. Elles circulent. Elles mutent. Elles changent de réceptacle. Ce qui vaut pour les récits vaut peut-être aussi pour la magie.
La figure des sorcières permet d'ailleurs au spectacle d'aller plus loin. Elles ne sont plus seulement les créatures inquiétantes des vieux contes, tapis dans les forêts avec leurs chaudrons et leurs intentions douteuses.

« Ce qui vaut pour les récits vaut peut-être aussi pour la magie. »

Elles deviennent des figures de savoir et d'émancipation, capables de comprendre les forces de la nature autrement que par la domination. Le merveilleux devient alors un moyen de regarder autrement le monde réel. Et c'est probablement la grande réussite de *La Ligue des flûtistes*.

Le spectacle ne transforme pas l'écologie en leçon de morale. Il passe par le jeu, l'humour, les contes et les références populaires. Il donne aux jeunes spectateurs non pas des réponses toutes faites, mais une question à emporter avec eux. *Quelle magie voulons-nous exercer sur le monde ?* Celle de la baguette, qui commande ? Ou celle de la flûte, qui invite à danser ? Je me garderai bien de répondre trop vite. Les rats, eux, semblent avoir choisi leur camp depuis longtemps. Il serait peut-être temps de les écouter. À condition, naturellement, qu'ils acceptent de nous parler.

— Le Chicoteur du 30 août 2026 —

* *Moldu: personne ne possédant pas de pouvoirs magiques dans* Harry Potter

Théâtre : Flûte ! Ils nous mènent à la baguette !

Critique théâtre. La compagnie Sentimentale Foule était aux Tombées de la nuit, hier, pour la toute première représentation de *La Ligue des flûtistes*. A voir encore ce soir, vendredi, à 18h.

La ligue des flûtistes, spectacle mis-en-scène par Inès Cassigneul et co-écrit avec le compositeur Félix Masson, compte au plateau quatre artistes ayant plusieurs cordes à leur arc (chant, jeu et musique).

Enchanteur, enthousiasmant

S'il est question d'emmener un public de tous les âges sur la piste d'**un univers parodique unique en son genre**, le point de départ de la fable est simple. Une fanfiction d'Harry Potter et une adaptation du Joueur de Flûte de Hamelin sont mêlées : face à l'invasion redoutable des rats-vampires, il est question de trouver une forme de magie nouvelle, moins directive que celle d'Henri Pottier (joué par Romain Brosseau), qui mène son monde à la baguette.

C'est ainsi que les soeurs Lune et Estella Paperglad (Léopoldine Guillaume et Marie-Pascale Dubé) partent à la recherche du joueur de flûte (Félix Masson), dépositaire d'**une magie plus harmonieuse et respectueuse de son environnement**.



Un spectacle porté par la belle énergie des interprètes, ici à l'Enfer du Thabor, le 2 juillet 2026.

La quête s'enclenche comme s'amorcerait une histoire ; **"Il était une fois"** le livre géant qui constitue le décor en fond de scène (dont les illustrations sont créées par l'artiste Sammy Stein et par la scénographe Sophie Cardin) et qui nous invite à devenir dans le même temps lecteur et auditeur de ce conte merveilleux.

Le pouvoir de se relier

La fantaisie se déploie alors dans une tonalité souvent comique, les créations musicales (composées par Félix Masson) et les passages chantés flirtent avec les genres de la comédie musicale et de la cantastoria et emportent le récit du côté du réenchantement. Si nous pouvons nous laisser allègrement emporter par les pouvoirs de la flûte enchantée, nul doute que cette pièce singulière nous invite à **réfléchir aux pouvoirs de la parole** et aux formes artistiques d'une magie (théâtrale,chantée ou contée) capable de nous relier.
Et ce, le temps d'un spectacle, petite épopée à la nuit tombée !

Patricia STELLAMARIS.

Chronique culture du blog :
L'enfer de la « Ligue des flûtistes »

La Cie Sentimentale foule poursuit son exploration de récits en scène avec une nouvelle création intitulée « La Ligue des flûtistes », dont les premières étaient présentées ce mois de juillet aux Tombées de la nuit à Rennes.

« La Ligue des flûtistes » promet sur le papier un voyage assez farfelu à la croisée du chanson de geste et de la comédie musicale. Dans notre époque phagocytée par la « magie » du numérique, le spectacle souhaite raconter une histoire merveilleuse « faite main » sur les origines naturelles de la magie...

Le spectacle s'ouvre alors sur un prologue déconcertant relatant la chute d'un sorcier illustre, représentant de la magie de l'époque contemporaine : Henri Pottier (vous avez bien lu, il s'agit d'Harry Potter parodié). Détruire une icône, soit, mais par qui la remplacer ? Ce sont, sans surprise, des femmes que l'on suivra : pour sauver le monde, les sorcières sœurs Paperglad partent à la recherche du Joueur de flûte de Hamelin, sorcier du Moyen-âge, pour apprendre la flûte enchantée.

Construit autour d'une suite de tableaux illustratifs et narratifs, et entrecoupé de chants ou d'accompagnements instrumentaux, le spectacle confond plus qu'il n'emporte. Le récit épique annoncé se disperse dans une fatigante intrigue à tiroirs (par exemple le Joueur de flûte de Hamelin est sans justification rebaptisé « La Flûte »), jouant d'un registre humoristique irrégulier, et avec du langage inclusif par dessus le marché. Nous avons été perdus et parfois même gênés par le style du spectacle. Vouloir déconstruire et réécrire les piliers de la littérature populaire est un pari sans doute trop ambitieux : le spectacle n'arrive pas à la cheville des récits qu'il prétend réécrire. On saluera tout de même une scénographie plutôt inventive et une partition musicale enjouée qui semble amuser les enfants, qui est jouée en direct par des interprètes « tout terrain ».

Au final, dans l'« Enfer du Thabor » où était donnée la pièce, vous nous excuserez de cette anecdote personnelle, mais nous avons été touchés par un mal de dos infernal, signe d'un récit trop long et d'une assise médiocre : un petit gradin de bois, typique du théâtre de rue. Nous sommes d'ailleurs partis sans regrets avant la fin du spectacle. A l'issue de la représentation, nous avons croisé le public, qui semblait avoir apprécié. Pour notre part, nous n'avons hélas pas été convaincus. Pour des premières représentations aux Tombées de la nuit, nous espérions assister à une proposition plus sérieuse !!

- M. et M^{me} Dutroudelapoule, juillet 2026.
https://blogculturelchoc-esthetique.free.fr

Choc esthétique

Veilléerama

Enchanté·es !

La Ligue des flûtistes

par la cie Sentimentale foule. Ecriture et composition musicale: Inès Cassigneul et Félix Masson. Mise-en-scène : Inès Cassigneul. Durée : 1h10.

VVV Nous étions enchanté·es de découvrir cette nouvelle création de la magicienne des récits qu'est Inès Cassigneul. Pour ce spectacle, l'aiguille qu'on lui connait a été troquée par la baguette ou plus exactement la flute, celle de Félix Masson, compositeur et co-auteur du spectacle. Par son récit, les deux artistes opposent ces deux objets magiques, la baguette du magicien qui soumet le monde, et la flute du musicien qui l'envoute. La flute retrouve ainsi sa puissance enchanteresse, la même que celle du Kaval, cette flute de berger utilisée dans l'Europe de l'Est pour guider les troupeaux. On passe d'un monde de la contrainte à celui de l'enchantement, qui incite et séduit plutôt qu'il n'impose. À notre tour, spectateurices, d'être enchanté·es par cette foule de chansons et de musiques, par ces passe-têtes et ces images qui défilent. La compagnie n'a pas peur de plonger dans un théâtre de genre, bien loin des codes du théâtre contemporain qui revendique son affranchissement vis-à-vis des genres traditionnels et qui recherche la singularité d'un théâtre d'auteur. Ici la fantasy devient un jeu et une parodie pour faire du théâtre populaire. On connaît les codes, les attendus du genre, on a plaisir à découvrir comment ils surgissent, l'inventivité des jeux de mots et de scène, le plaisir simple des musiques d'aventure. Nous renouons avec le plaisir des veillées traditionnelles, chères aux cœurs de nos lectrices et lecteurs, où musiques et contes s'alternent. La fantasy confirme ainsi être la digne héritière de nos contes et légendes d'antan. Avec cette création, la culture populaire prouve être un répertoire de récits et de formes toujours aussi fécond pour le théâtre ! - *William Lamby*

La Gazette désourcée

La ligue des flûtistes : coup de théâtre pour les sorciers

— Le 1er septembre 2026 —

Votre humble servante reprend du service après quelques années de censure, pour livrer enfin des nouvelles du fringant M. Pottier...

Ce jeune homme qui avait prophétisé l'ascension d'un mage noir avant de s'en cacher dans les campagnes, puis de reparaître aux dernières heures d'un combat sanglant dont notre seule et unique école de magie fut le tremblant théâtre! Le sorcier qui a essuyé les scandales et accepté les honneurs avec la même chevelure en déconfiture, avant de se voir octroyer -à peine pubère- un poste au gouvernement, s'affaire depuis à éviter no sagaces plumes, s'enfermant depuis des années dans un sombre bureau du ministère.

Mais le récent témoignage, sous la forme d'un spectacle épique, par de braves sorciers et sorcières des contrées de France, met au jour les dernières mésaventures d'Henri Pottier. Ils et elles retracent l'histoire de *La ligue des flûtistes*. Un groupe de mages flûtistes donc, sorti des souterrains de London pour envoûter les enfants rats qui jouaient au soccer à Tralala Square.

Ils auraient troqué les élégantes baguettes façonnés par nos artisans britanniques, contre des flûtes en ossements venues des montagnes profondes de l'Est, prétendant avoir été initiés à une nouvelle forme de magie par un étrange personnage surnommé la Flûte (voir l'article *Baguettes percées : la flûte remplacera-t-elle un outil civilisationnel ?* par le philosophe A. Mascu).

Ils revendiquent la guérison des enfants rats, anciens élèves de l'école de magie, qui auraient été transformés par l'immémorial vampire Racula.



Malgré notre quête féroce de vérité, le secret des rats-vampires n'est pas totalement sorti de l'obscurité. Les enfants disparus de notre école de magie et les jeunes rats-vampires de London étaient-ils victimes d'un seul et même sort ? Les envoûtements de la Flûte sont-ils à craindre ou à admirer ? Qui sont ces facétieux flûtistes qui chassèrent Racula de la ville ? Peut-on faire confiance à cette nouvelle forme de magie chorale ? Quel rôle le célèbre Henri Pottier a-t-il vraiment joué dans cette aventure ? Enfin, en tant que journaliste respectée, combien de questions puis-je poser dans un seul paragraphe sans que vous ne me trouviez insupportable ?

Rita Skittles, chroniqueuse inratable de la Gazette Désourcée

Pottier est contraint de reconnaître l'intervention salutaire de deux sorcières zoologues inconnues de notre vénérable Gazette, sans qui rien n'aurait été possible. La première, Lune, revint des montagnes avec la connaissance ancestrale de la mystérieuse Flûte, capable de transformer un son cristallin, amplifié par les voix d'autres sorciers et sorcières, en magie régénératrice. La deuxième, Estella, s'affairant avec humilité dans sa maisonnée, découvrit un nouveau remède qui permettrait de retrouver son humanité. Elles furent initialement renseignées par Parchemino, papyrus intelligent à la voix profonde, fidèle comptable, archiviste et messager d'Henri Pottier au sein de ses fonctions *(voir l'article Intelligence Magicielle : nos parchemins pensent-ils mieux que nos politiciens ?* par Moi-même). Leurs efforts conjoints sont à l'origine du départ précipité de Racula, le célèbre vampire milliardaire connu pour ses deux centres d 'intérêts : le sang des innocents et les fusées.

Pour obtenir les réponses à ces questions obsédantes, rendez-vous sur les planches! Une troupe desorciers troubadours a recréé, à partir d'authentiques témoignages, les aventures de Pottier, Lune et Estella dans une pièce de théâtre qui reprend le nom de leur organisation, *La ligue des flûtistes*. Écoutez leurs chants à vos risques et périls... ●

Retrouvez les avis des lecteurs de la Gazette à propos de la Ligue des Flûtistes :

« C'est réjouissant de voir des personnages familiers, dans un univers poétique, s'entourer de nouveaux héros tout aussi attachants. Je crois cependant que Pottier était plus beau avant. »
Daniel Rat-cliffe

« Une fable parodique à l'humour fin, qui à l'instar de sa tourterelle géante, prend vite son envol pour devenir un conte unique à la musicalité entraînante. Les héroïnes courageuses et expressives inspireront autant les plus jeunes que la très célèbre Granger »
Emma Rat-son

« Un Pottier perdu sans son meilleur ami, un parchemin qui s'affole en jeux de mots truculents, un guide spirituel flûtiste qui s'affranchit des légendes existantes pour créer son propre mythe, et un combat contre celui qui vampirise la société sorcière... De quoi vous faire oublier le manque de sorciers roux au casting! »
Rat-pert Grint

Chère Compagnie Sentimentale Foule,

j'espère que vous recevez ma lettre, cela fait longtemps que je n'ai pas utilisé la poste moldue. Je dois dire que votre spectacle m'a d'abord laissée sans voix. Quel culot ! Présenter Harry Potter sous les traits d'Henri Pottier, un magicien prétentieux, alors qu'il a toujours été si humble (il est le meilleur ministre de la magie que nous ayons eu), j'étais en colère.

Depuis, j'y repense. Je ne sais pas si c'est de voir ces sœurs Paperglad partir à l'aventure, ou bien d'envisager une magie sans baguette, mais j'ai envie de changement. J'ai toujours fait passer le bonheur d'Arthur et des enfants avant le mien. J'ai pris soin d'eux, les ai nourris. Pour dire, quand, il y a quelques années, a eu lieu la Coupe du Monde de Quidditch, qui est restée pour s'occuper de la maison ? Molly, toujours Molly. Et bien Molly en a assez. Pendant tout ce temps, j'ai cru que j'avais du pouvoir, parce que j'avais une baguette. Je me suis laissée aveuglée par ce que j'appellerai désormais, le leurre de la magie facile.

Vos personnages m'inspirent. Je pars en voyage, seule. Il est grand temps de me laisser ensorceler par ma magie intérieure.

Molly Weasley

Un grand merci aux auteurices rennais·es qui ont participé au jeu d'écriture qui prolonge la veine littéraire, parodique et humoristique de notre spectacle La Ligue des flûtistes. *Certains articles relèvent du pastiche et d'autres de la fanfiction. La fanfiction est un univers littéraire auquel nous rendons hommage.*

Important : l'univers de la saga Harry Potter ne nous appartient pas, et nous n'approuvons pas les propos transphobes de son autrice. Notre démarche est celle de la réécriture (critique) et spectaculaire d'une fiction populaire, créée pour l'espace public.

•

Pour en savoir plus sur *La Ligue des flûtistes*

dossier de présentation :
cliquez ici

teaser :
cliquez ici

contact :
cie Sentimentale Foule
0633905404
bienvenue@sentimentalefoule.com